

faite en 1797 par le traité de Tolentino ». Cette solution fut adoptée et la nouvelle galerie réunit dans ses salles les tableaux des Palais apostoliques et tous ceux qui avaient été rendus par la France.

— Pie VII plaça cette collection reconstituée dans les salles Borgia, qui étaient alors sans emploi et formaient un cadre à la hauteur des richesses qu'il renfermait. Mais ces tableaux n'y restèrent point longtemps; car ces salles étant mal éclairées, ne permettaient point de voir les tableaux sous leur véritable jour. En 1822, ils émigrèrent à l'appartement dit de Grégoire XIII, au IIIe étage des loges; ils passèrent sous Grégoire XVI à la galerie des Arazzi, puis à celle appelée plus tard Pia, où se trouvent les tableaux modernes. En 1857, ils revinrent dans l'appartement de Grégoire XIII, au IIIe étage des loges, où ils sont restés jusqu'à leur placement définitif dans les anciens locaux des écuries et remises pontificales. La raison de ce dernier changement fut double. La première est que les salles de Grégoire n'offraient pas toute la solidité désirable. On avait des craintes sérieuses pour leur stabilité, à ce point qu'on ne laissait entrer les visiteurs que par groupe de 20 personnes à la fois, cela pour éviter une agglomération qui aurait pu devenir dangereuse. Puis ces salles n'étaient point assez grandes. Les tableaux qui s'y trouvaient y étaient à l'étroit, un certain nombre étaient mal éclairés, et le pape Pie X voulait réunir en une seule galerie d'autres tableaux de prix placés dans les autres palais pontificaux, entre autres au Latran. Il se décida donc à les transporter au rez-de-chaussée du palais pontifical, dans cette grande galerie longue de trois cent mètres, au-dessus de laquelle est la Bibliothèque Vaticane et où étaient auparavant les remises et les écuries.

— L'avantage de cette réunion de salles est qu'elles sont plus facilement accessibles aux visiteurs, qui y entrent par la *via delle fondamenta*. Elle sont mieux éclairées, ont reçu une

décoration rationnelle, qu'elles doivent remplir que de Pie X a recueilli pas habituées à louer l critique n'avait point à encore l'idéal d'une P faudrait construire un pontificales, si elles possible, d'une adaptation consentir à la construc

— Les fouilles de S maintenant terminées I^{er} siècle et une confédant du VIII^e. Il reste la nef transversale et l qu'on y trouvera des r mettront mieux en l côté de l'abside on a a bordure sur une ancienne les églises n'étaient a formées, soit d'une fa est à croire que cette ou la maison de Chrys nus.

— Cette découverte que, sous les églises encore la construction I^{er} siècle, et à laquelle due nécessaire par l' trop à l'étroit dans le Chrysogone est une cardinal de Crema, mitif, qui se trouvai